

Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 38'303
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.1
N° d'abonnement: 1085044
Page: 26
Surface: 12'166 mm²

«Wagner est un mauvais pamphlétaire»

Critique

A Genève vendredi, Marc Bonnant a pris la défense de Richard Wagner. Vibrant, parfois confus

Durant presque trois heures, ils ont captivé les 1300 spectateurs du Grand Théâtre vendredi soir. A l'occasion du bicentenaire de la naissance de Richard Wagner, le comédien Alain Carré, l'avocat Marc Bonnant et le philosophe Bernard-Henri Lévy sont revenus sur les paradoxes du polémiste, au cours d'un premier volet d'une «pièce judiciaire» qui en comporte quatre. Le Wagner des pamphlets était-il antisémite? Telle était la



Marc Bonnant a défendu Wagner vendredi. G. BOSSHARD

question explicite. L'implicite, plus intéressante peut-être, était celle de savoir si l'on pouvait être bête et génial à la fois.

Sur ce thème, Alain Carré, qui incarnait Richard Wagner à son bureau lisant des extraits de ses pamphlets, n'avait pas la tâche facile. Car personne n'a soutenu que

La juiverie dans la musique était un grand texte. «Wagner est un mauvais écrivain dans ses pamphlets, il affirme, il ne démontre pas et il se répète», souligne son avocat d'un soir, Marc Bonnant. Son accusateur, Bernard-Henri Lévy, dénonce «la bêtise de ces textes». Il parle de ce «crétin de Wagner qui ose nous dire, à l'époque où vivait un certain Heine, qu'il faut un rapport physique, physiologique à la langue pour pouvoir créer».

Wagner était-il antisémite? Et s'il l'était, sa vision du monde a-t-elle eu un impact historique puisque ses œuvres sont devenues la référence musicale de l'Allemagne nazie? A ces questions graves, Marc Bonnant, joueur et brillant

comme à son habitude, répond par autant de pirouettes. L'approche de Bernard-Henri Lévy, éphémère procureur, est plus heurtée. Le sujet le touche. Le sort de son «illustre et malheureux» homologue, Hermann Levi, chef d'orchestre tourmenté par le couple Wagner, ne lui est pas indifférent. L'antisémitisme de Wagner le «glace». Ses écrits sont «impardonnables».

La suite en janvier, où le trio s'attachera à creuser plus avant «l'homme Wagner».

Catherine Focas

Genève, Grand Théâtre

Les ve 31 janvier, 30 avril et 12 mai
Rens et loc.: 022 322 50 50
www.geneveopera.ch